



Newsletter N°5 Petrovski –Yelabouga

Jeudi 14 juin : En direct 01H00 heure locale de la ville de Yelabouga, qui surplombe la Volga

C'est confirmé, le collège de course a annulé la spéciale du jour pour cause d'intempéries. L'orage violent d'hier soir, aurait effondré une digue empêchant la spéciale. Pour le Team, après la journée d'hier très éprouvante, c'est l'occasion de dormir un peu plus longtemps.

Nous faisons la grasse matinée jusqu'à 8h00, c'est royal !! Le petit plus de la journée, c'est la possibilité pour tout le Team de parcourir ensemble tout le trajet de liaison. On en profite pour admirer le paysage, et s'arrêter se restaurer dans les cafés sur la route. Quelques contacts avec la population, le langage des signes fonctionne plutôt bien.

Côté paysages, c'est beaucoup plus vallonné. Quelques prairies et l'horizon en vue. Les deux jours précédant, la traversée continue des forêts était quelque peu monotone. Quelques troupeaux de vaches, gardés par les femmes des villages. Ambiance un peu africaine, avec des veaux au piquet qui broute l'herbe en bord de route.

Le trafic est très très dense, et les poids lourds pullulent. A priori, ils ne sont pas bridés, et malgré l'état des routes, ils poussent leurs engins jusqu'aux 110 kilomètres / heure !!! Dépassement par 3. Le résultat est plutôt efficace, voir la photo du camion citerne... Ici c'est une succession de descente de 12%, où les camions se suivent sur plusieurs centaines de mètres. Les russes semblent assez kamikazes et adorent slalomer entre les semi, et si ce n'est pas possible par la gauche, ils n'hésitent pas à doubler par le bas côté. Pour le Kap Outilaw, la puissance aidant, ce n'est pas un trop gros soucis. Pour l'assistance, c'est une dose d'adrénaline plutôt sympa, pour le conducteur, mais aussi pour ses passagers.

Bref, à 7 kilomètres du bivouac, après 9 heures de route pour parcourir les 570 km de liaison, un peu d'inattention et nous arrivons un peu fort dans un trou. Le Ducato, s'arrête automatiquement, détecteur de choc déclenché. Impossible de le démarrer. Ah! l'électronique ! On en parlait 5 minutes avant. Que faire au fin fond de la Russie ? Où trouver un concessionnaire Fiat qui puisse intervenir ? Comment pouvoir assurer l'assistance ? Les questions fusent... On fini quand même par localiser le capteur de choc et à le neutraliser. C'est donc, avec un grand soulagement que nous arrivons au bivouac. Il est 19h30.

A demain, la compétition reprends

Toute l'équipe ASMO—Orpist racing-Team.



BAOBABMAKA.COM

